



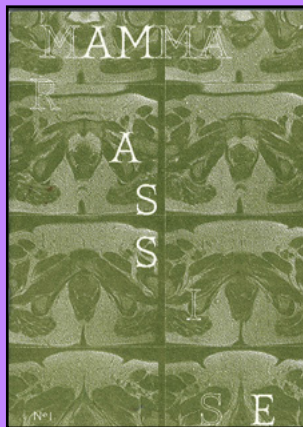
Maríne Forestier

Portfolio

2018-2020

Mon travail est écrire. J'écris des formes poétiques -au sens de plastiques- tous les jours, tout le temps, afin de planter le décor. Cette matière première de l'écriture comme un centre de gravité entraîne dans son mouvement (sa rotation) l'apparition d'une pelletée de «produits dérivés». Ces produits, consommables toujours, sont des élastiques de narration. Des ancres. Des bouées. Des trous. Des portails entre la fiction et les pieds sur terre. Il s'agit de convoquer, par le jeu, le rituel, le sort jeté, les fantômes de la narration ou encore leurs síamois en dur. Autofictions jamais ex-nihilo, mes histoires sont des strates d'intimité science-fictionnées, à débâter à voix basse, crier sur les toits, oublier dans un coin, manger, rogner, laisser-tomber-parce-qu'on-n'y-comprend-rien. J'y parle d'amour avec les plantes, de vacances ratées et de centaures bien montés.





RASSISSE	ALLONGÉE
RACISÉE	ÉPUISÉE

(Le repos de la demi-guerrière)

J'ours ça allonge sur le ventre, sur une plage
Je m'endors un peu et les fragments de pensée (archipel?) recommencent à m'assaillir parfois comme
des phrases toutes fautes.

Je ne suis pas la prestidite à dire qu'il est vital pour nous de nous reposer.
Mon quotidien est rempli de moments qui m'épuisent

Quelle route emprunter. Marcher,
vite. Se faufiler parmi les
gros couilles et les vrillements de
cigarettes. Le metro arrive il faut
courir. Laissez passer les regards
scanner. Ok pour boire un verre
mais comment je vais rentrer.
Expliquez calmement. C'est quoi
un blanc. Je vois pas en quoi c'est
raciste. Si si ça existe vraiment.
Trouver un interstice pour glisser
la phrase que j'ai préparée dans
ma tête depuis 15 minutes. Ils
sentent que tu as peur. Parler
fort et ne jamais s'arrêter. Le
AAAAAAARGH des contractions
mensuelles. Le flow dizzy du
SPM. L'extraction mensuelle d'un
à trois flacons de sang dans mon
bas droit.

Bref quand je rentre chez moi je suis

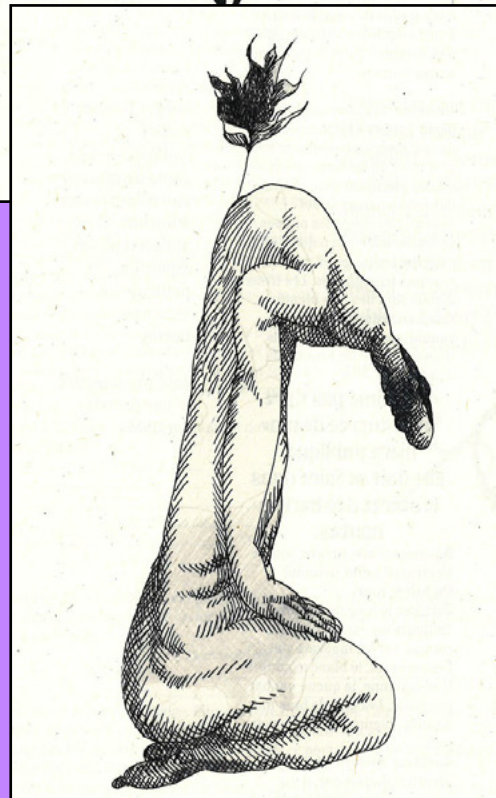
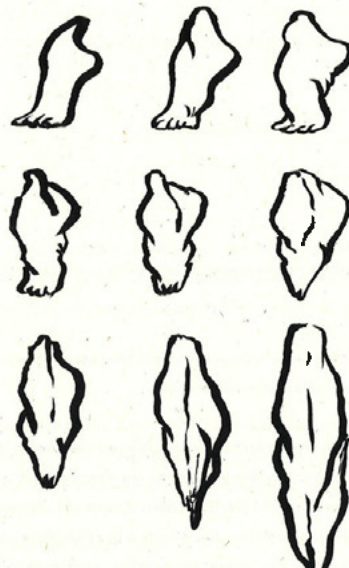
- UNE FEMME
- RASSISSE
- RACISÉE
- FATIGUÉE

En parlant de chez moi je n'étais rien de tout ça (je crois)
je pousse un soupir de soulagement car il ne m'est rien arrivé (je crois?)
Et je me rappelle que Sosa et Niv Acosta ont présenté leur projet Black Power Naps en rappelant que
le repos est un privilège.
Revenir du lit pour faire une sieste/une pause/une power nap est un geste politique pour les
personnes dominées.

«Women need more sleep than men because fighting the patriarchy is exhausting»

Je ferai mon propre t-shirt à ma sauce « Les femmes racisées ont besoin de plus de sommeil parce que
combattre le blanchisme c'est ultra crevant »

Mamma Rassise ça me parle
Ça évoque les figures de femmes qui m'inspirent
Mes aïeules usées
Maman dont je n'ai qu'une image fantasmée
Le corps d'une femme vieillie
Une femme sensuelle avec des cernes et une voix étalée
Ça m'évoque la sécheresse de la peau
Les genoux en tension d'une vieille accroupie
La fatigue de nos mères forcées à nous aimer en toutes circonstances



Scarlett a le fantasme juvénile des chenilles
picardes, ça vous façonne un monde ça, d'la guimauve plein
l'cul et ces papillons au col. Meurtrie d'sédiments disjoints,
disparus, envolés, elle pense à épouser la roche, écumer,
l'animalité d'un corail rouge ce sera tout merci.

Elle rêve Jane sur sa liane épaisse et sur elle-liane
descend la piste verte. Ça y est. Elle a arrêté pour de bon
de bouger, moins anguleuse sous MD, Scarlett atrophie la
danse folle de la vie dite vraie, quierant passer de la faune
à la flore. Les faunes viendront pisser sur sa mousse, rousse
elle aura l'air chêne de septembre ou alors juste d'un gland.
Mauvaise herbe ma fille!

Il est le moment de prendre son bain, activité
préférée de plante-en-pot sachant présenter, peu d'élan pour
s'essorer les cheveux, palper la savonnette et bouffer l'coin-
coin. Eau stagnante a ceci de sublime qu'elle vous dé-met
entière au court-bouillon, langoureuse défaite des impératifs
administratifs.

Scarlett peut-elle envisager des relations tarifées
avec le pommier des voisins? Elle s'habillerait en toile
de jute, irait baveuse l'écarter, pognier pommes rouges
pour la belle dormante car la corne (son double) aime à
regarder juter les fruits.

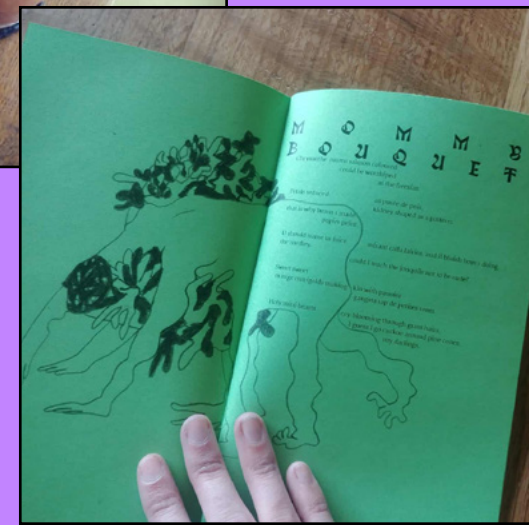
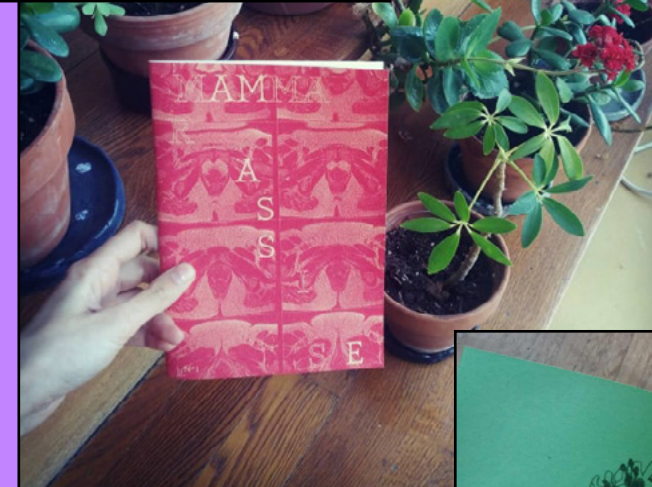
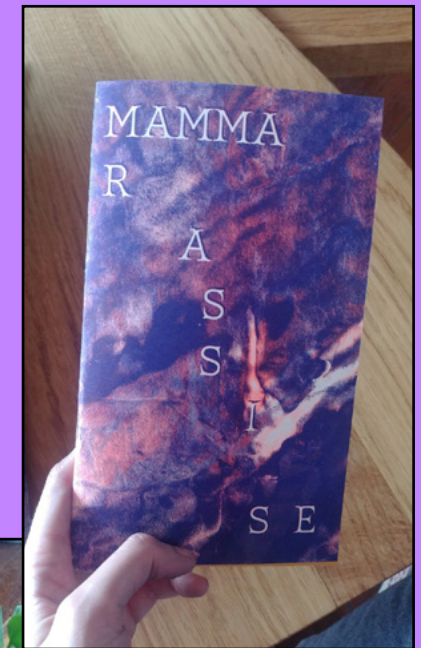
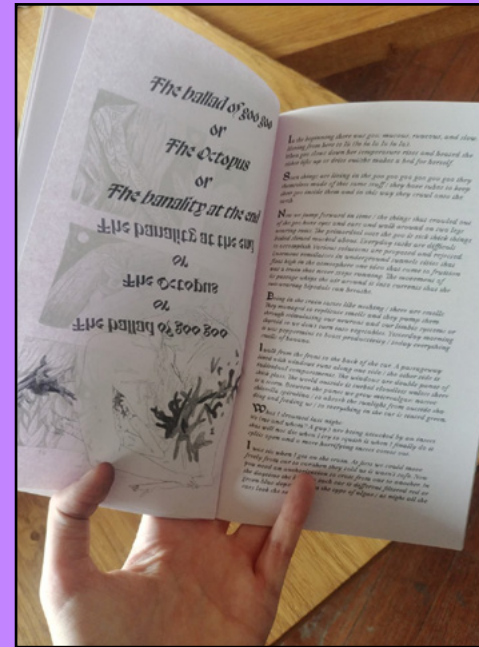
Depuis l'année dernière, je dirige une revue de
poésie et d'écoféminismes:

Mamma Rassise.

Il existe aujourd'hui 2 numéros, présentant
chacun les textes et illustrations d'une dizaine
de jeunes autorices et artistes.



Le deuxième numéro est plus orienté vers des questions de fiction, dans une esthétique SF, avec des personnages mutants ou monstrueux.



Les couvertures du premier numéro ont été sérigraphiées. Celles du deuxième sont imprimées en risographie.

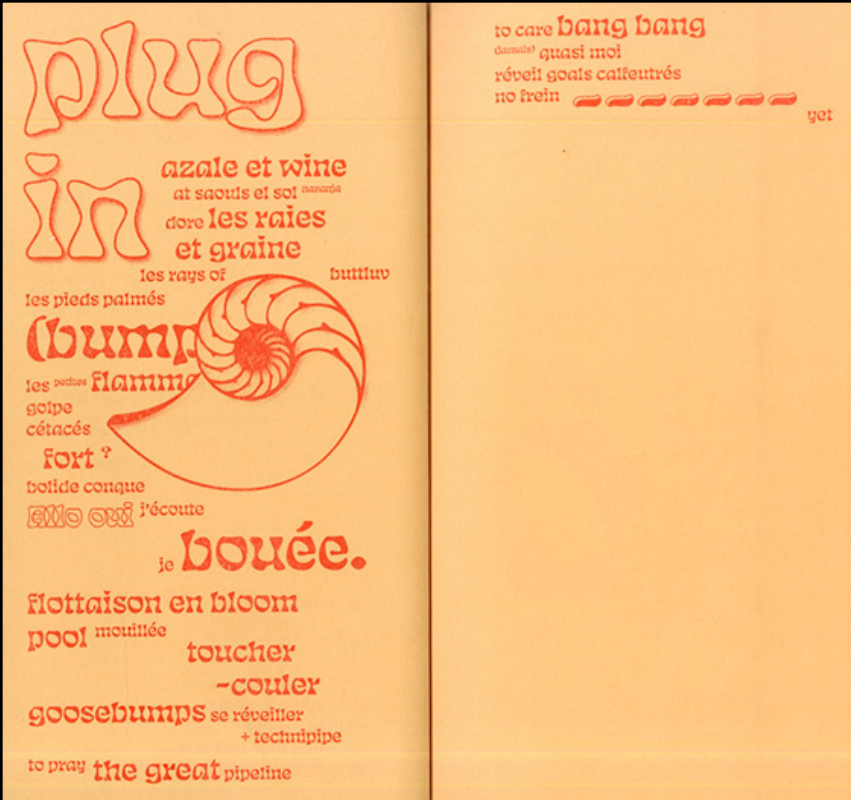




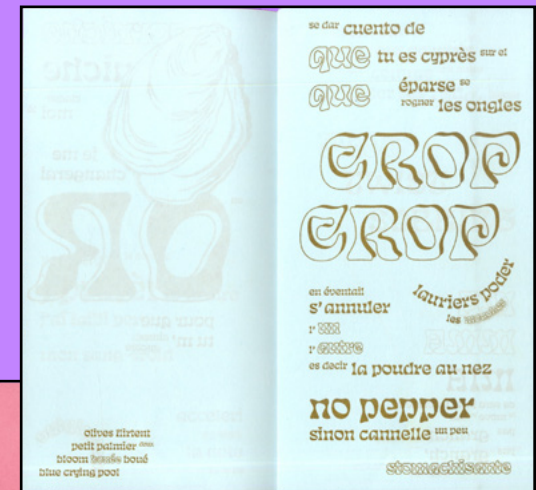
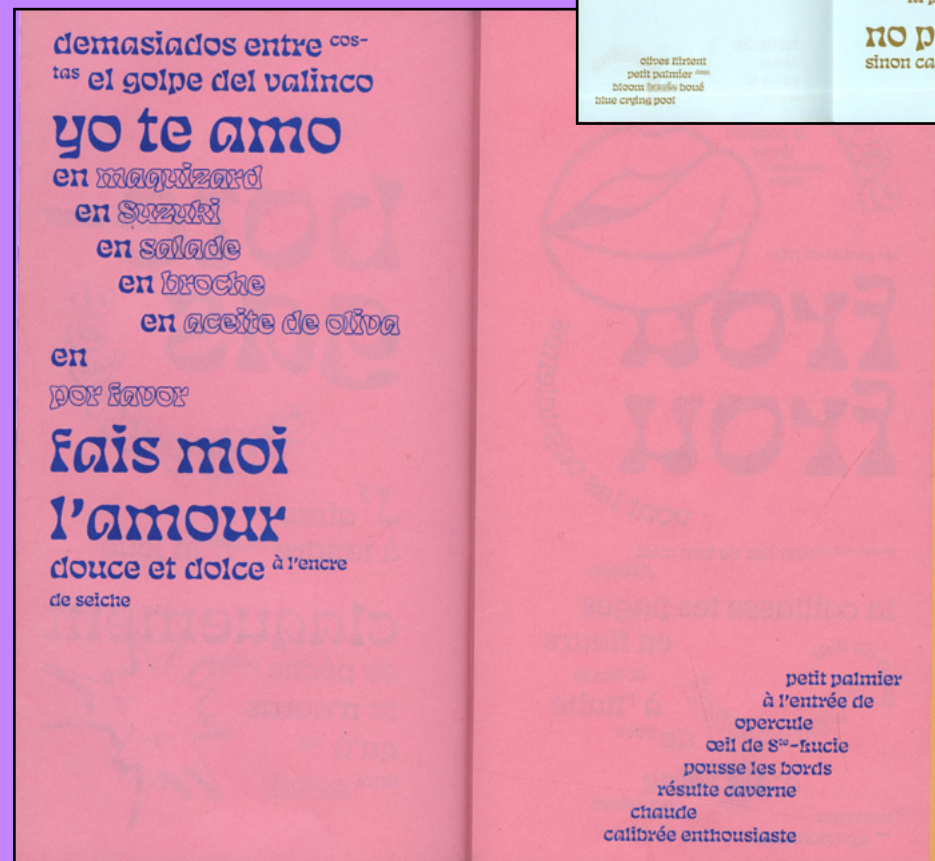
Maquis Maki Makey est une édition de courts poèmes de vacances.
Il s'agit d'une collaboration avec Aurane Loury.
La couverture est en feuille d'algue, l'ensemble est mis sous vide.



L'édition a été actionnée par Sarah qui en faisait des makis, à déguster à la fin du bilan.



Les pages intérieure sont imprimées en riso sur des papiers de couleur.



AMBLE, TÖLT

*This is a love-story between puffins, arctic foxes and a girl. The story includes lot of other stories. It combines French manners with the Icelandic "jæja". It has been written under the four wise eyes of the **Icelandic Love Corporation** and Helga the landlord by a French borgarstúlka.*

With love,

Merci/Takk/Thanks/Grazie/Köszönöm.

PUFFINS

Seagulls on a trampoline
fighting world's pomposity
through sunbeams they're addressing
to the whales
gorged with hard-shelled fruits

mussels, from their own (shells)
are dreaming about
ochre -or sienna- rocks
to cling to

fold ur hood
to hear
the fluffy puffins cooing going cuckoo
tasting coconut while crushing toffee

Innípúkinn there're lot of :
orange blossom
(garlands)

lava stones

loups de mer

wiggling

salt with liqunice

sour milk

«With love and hairy fingertips»
putting sugar in the gas tank
TERRORISM

sweet misery

car doughnuts-fulled
fuelled

d'you wanna incorpore?

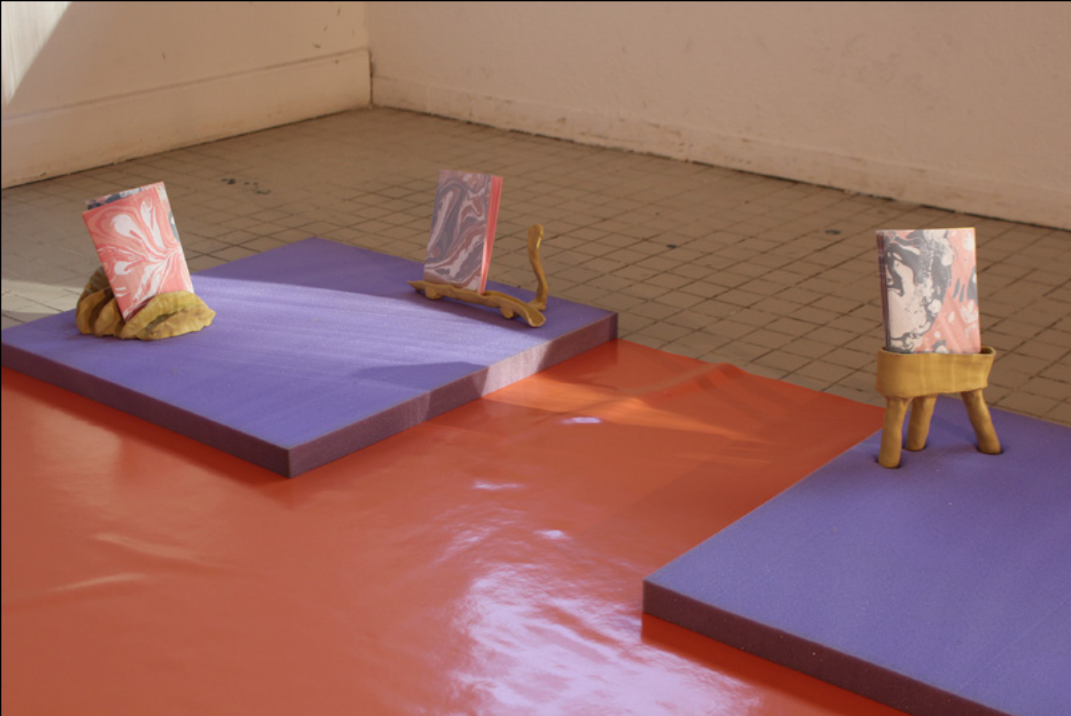
The Fjallkona did not put
her milk in the gas tank. Not directly.
The lady of the mountains had the
mammoth task of suckling the whole
nation. Her tons of puffin-kids grow
dirty. Some believe in love. Love
against gas dirt on the Fjallkona
belly. Arctic foxes preach for love as a
weapon.

Arctic foxes kníttíng knottíng nothing
healed

tempestuously knocking on both
nappies and narguile

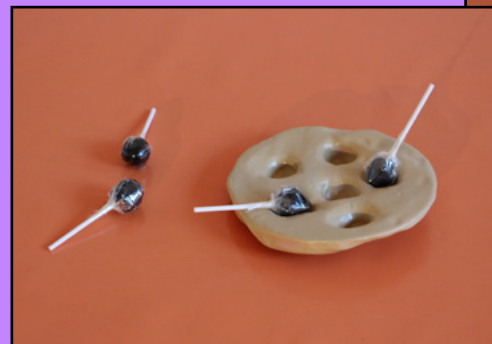
díve in the shallowness dee-díve in
coz garbage is divíne
as in machine cogs

***Amble, tölt og puffins** est une édi-
tion d'une série de poèmes en anglais,
écrits cet été pendant un stage de 2
mois en Islande avec le collectif d'ar-
tistes **The Icelandic Love Corporation**.*



Les éditions sont imprimées sur des papiers de couleurs, dans un format de poche, et présentées sur des portes-éditions en céramiques.

Elles sont accompagnées d'une installation composée d'assises en mousse, d'un tapis en toile cirée et de divers objets en lien avec le folklore et la narration qu'elles convoquent.



Des sucettes à la réglisse salée sont proposées à la dégustation. Intégrées aux dispositifs de lecture dans des plats à escargots en céramique, elles sont à suçoter en même temps qu'on lit.



Dedans : des illustrations DIY aux tampons-patates.



Les céramiques sont la vaisselle de mes éditions.





Mésouflons est un ensemble de modules dans lesquels respirer en duo.

Ils se présentent à plat - scratchés aux murs - ou gonflés par les souffles de deux performeuses.

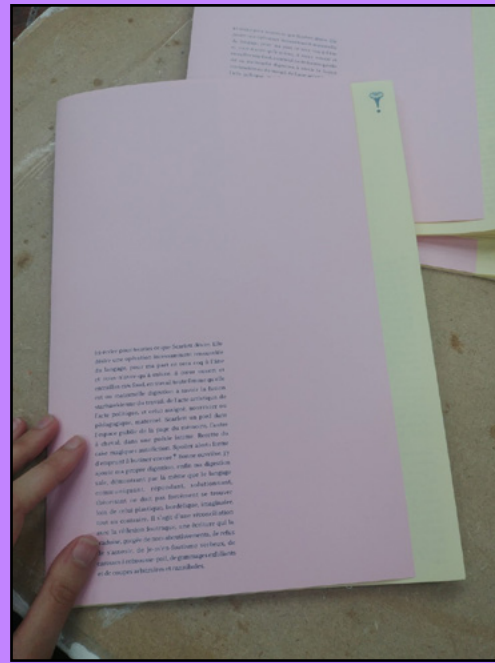
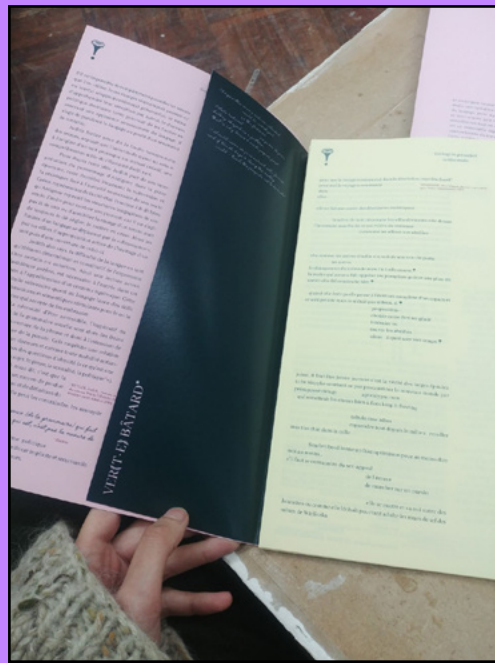


Ils sont nos amis imaginaires,
à moi et à Nína André,
et la mémoire de nos échanges de CO2.

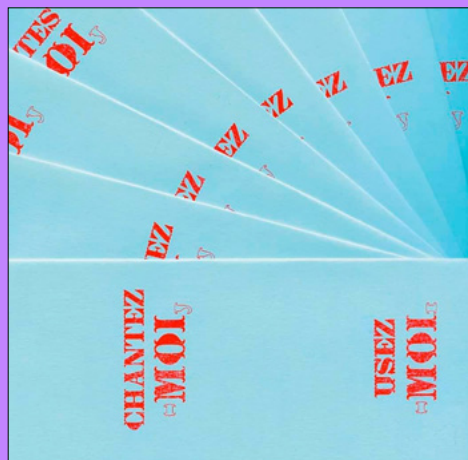


Les papiers
kraft et japonais
font des bruits
particuliers
lorsqu'ils se
gonflent.

Deux exemplaires du mémoire sont à consulter depuis
une assise pour deux personnes en feutre rose:
Double-mottes.



Take Away est un dépliant conçu avec Aurane Loury. Y figure une chanson d'amour à interpréter. L'édition est diffusée comme une bouteille à la mer.



TAKE AWAY

M ARABOUTE
CORSETTE
LES RIVES VIVES
EN MARÉE

MONTANTE

MAURESQUE
V
A
G U
E À L'ÂME
A L'ATTEND LE RYTHME ROSSE

D
È
S

ORDRE ÇA FAIT
MORDRE UN PEU
POUSSIÈRE EN NONANTE
FOIS. QUE TU SERINES
SECOUES
SEGMENTES
REBROUSSES
ET BROSSES

I L, DONC,
DODELINE DU PIED,
VA VR
IL
L
ER LES RATTES
LES BARQUES ROUGES

1

2

1^{ER} COR
DÉJÀ CORE
LES MUSCLES
CES CHASSE
-NEIGE
MIROBOLANTS
SACHANT CHASSER
VISER D
R
O
I
T
E
EN MOUCHETTE
EN ESCADRILLE
CARROUGES

MISE À NUE
MAR
RY
MAR
RY
LES MAINS GAUCHES
EN PRESSE- PALPITANT

REFRAIN

SALISSENT
LISSE
LES MIROIRS DU PORT

3

DORADE CRISSE
CRISSE DES MÉTAPHORES
ROTONDE
D'O
ND
E S
ORMES RAVE DÉLICES
CALICE BLONDE
SO
ND
E LA POUR
QU' TU
BRUISSSES

**SLOW
SHOW
CHAUD**

BRÛNE POULETTE
EN BERNE
LA COQUILLE À
VAU-L' BAU
POUR FIXER
FIX
FARINEUSE
EN VERMEILS ÉMAUX
TERRIBLE
ELLE EST
JUDITH
COLOQUINTE
ET LA TOUX

3

4

À CR
OI
SER TOUT
MEMBRE POUR
UNE BÉGUINE
AU TON MOU

**CHAUDE
CHOPE
SOAP**

U N OPÉRA-
SAVONETTE
BULLE AU NEZ
TOURNOI À LA BROCHE
LA CONQUE
GL
IS
SANT E
SLALOME
SUR VINYLE
TOURNOYANT
IL TERREUR,
FAIT TOURNER
SON JAVELOT
EN CERCLES
SOLAIRES SUR ROCHE

4

5

ENERGY WINK
REMAINS
CASCADE
F
R I
S O
TT ES
EN BAIN TROUSSANT

É VIDOIR
À MORPIONS
PLUS SES FOULES DE GALINACÈRES

LA VERVE
EN BARBARIE
EN FIGUE
EN POUTRE-FLOW

POUR H
I
S
SER
LES POMMETTES
L'OEIL DANS L'OEIL NÉGLIGÉ

POUR DIRE
DOUX
DÉVIDE-ROLL
MOU CARAMEL ET RAUX
MOTS

5

IMMENSE-MOI,
CHANTEZ-MOI,
USEZ-MOI,
ENVOYEZ-MOI À:
CHANSONS.D.AMOURS
@GMAIL.COM



Prune les tombe tous. Tous ces p'tits buvards sachant soiffer. La coiffer d'cloche de tous les noms. Elle les agglutine au carreau paf la vitre. N'a que faire des roméos en tête et queue de peloton, la pelote par vomissures. Elle grippe tous les mécas à chaque rota d'paule. Chaqu'ïota d'charmue chair violacée. Choc popol la vis r'serrée, d'quoi péter un boulon. Une durite. Le regard mi-mollasse, **Prune** roule ses billes pointant du chausson toute couille malaprise. Sertie de diamants cornus, elle parade dans les rues d'la town la pêche fendue half-golri mi-courroux. Toute la panoplie des breloques qui font cling fait qu'elle s'annonce trois pas amont. **Prune** est la passante qui, passée, vous marque au fer trouge.

Elle défait son chignon relachant les serpents boucles sifflantes siphonnant les papillons, moissonnant les coeurs-citrons. Près d'un hêtre elle s'installe pour gratter ses mues sans plus autre regard que ceux de **Charybde** et **Scylla**. Hourra.

Des animaux, des animaux

soupapant l'air guignol leurs feux au cul, imbéciles à la couenne flagada, et leur violence et leur violence bleue, rouge, verte, green envy prêts à corner toute conque.

Galvanisée par le hêtre, non moins phallique mais en silence, **Prune** se traîne spongieuse dans les saxifrages. Vampire, elle boit la tasse la truffe en terre, r'niflant les sédiments tel un aspirateur.

De Scylla en Charybde est le récit fictif de 5 personnages mutants ou en mutation.

De

Scylla
en

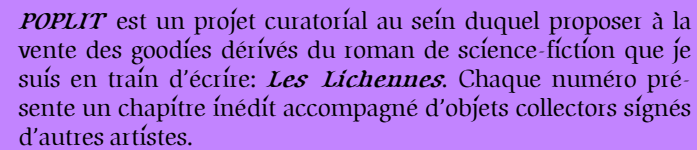
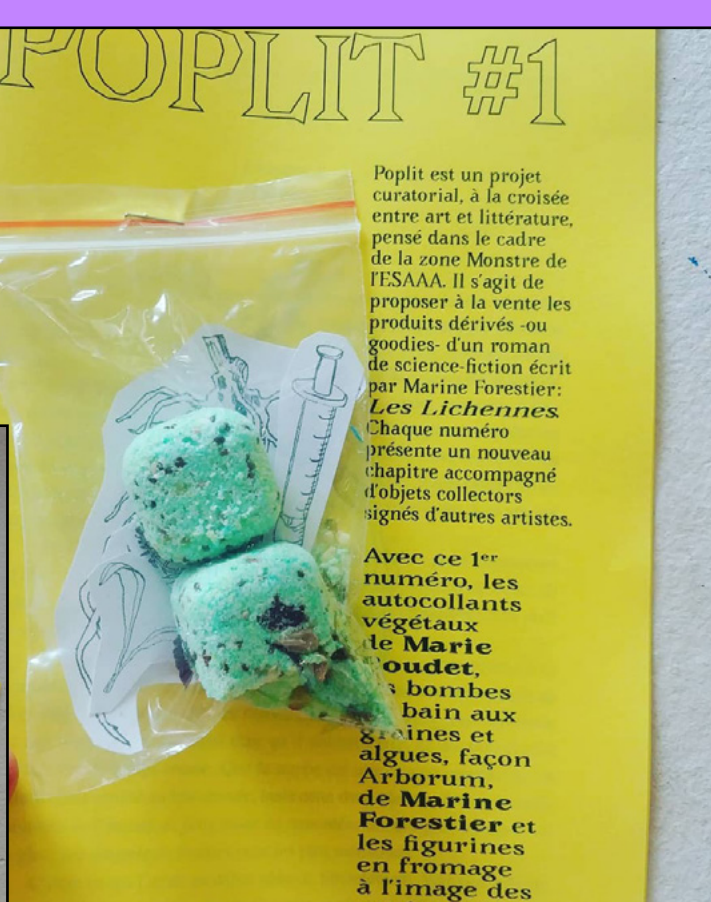
Charybde

Marine Forestier

Les personnages vouent un culte à un couple de déesses marines monstrueuses: Scylla et Charybde.

Dans une idée de «Pop littérature», les éditions, aux couleurs fluos, sont mises sous blâsters et accompagnées de goodies: deux petites sculptures en doublons, l'une en céramique et sa copie en impression 3D, sont de possibles objets de culte pour Charybde et Scylla.





Le premier numéro, vendu lors du marché de Noël de l'ESAAA, s'accompagne d'autocollants, de figurines en fromage et de bombes de bain aux graines et algues.



FIN

